

Réflexions sur le style et la datation des textes de Lorber.

L'écriture de l'œuvre *La maison de Dieu* a commencé le Mars 15, 1840. À 6 heures le matin de ce jour, Lorber a entendu la voix du Seigneur qui l'appelait à aller chercher du papier et un stylo pour s'asseoir et écrire. Et déjà dans les premiers chapitres, nous voyons comment le Seigneur admoneste Lorber. C'était un message important, que l'humanité a besoin. Il est trop lent, il fait des erreurs...

Quatre semaines plus tard, le Mars 13, 1840, Lorber écrit le premier vers d'une autre collection de textes intitulée *Les dons du ciel*. On peut y lire : "Là où je semble le moins dire à dire, c'est là que je dis le plus. Et là où je semble le plus dire, c'est je ne dis que ce que vous êtes capable de supporter. Faites-en une nouvelle clé pour vous à cette Écriture sainte". D'autres communications suivent, au début presque quotidiennes. Puis, à partir de 1843, plus rarement. Le dernier ne surgit qu'en 1864, quelques semaines avant la mort de Lorber. Les transcriptions se déroulent de la manière suivante : Lorber s'assoit, écoute en lui-même et exprime ce qu'il perçoit dans son être intérieur. Les membres du cercle d'amis écrivent ce que Lorber dit.

Si l'on compare le contenu et les dates d'origine des textes mentionnés, on arrive à la conclusion, qu'il a pu y avoir une interruption dans la dictée de *La maison de Dieu*. Tout d'abord, des sujets plus proches de nous sont maintenant abordés. Et, ils ne sont plus mis sur papier uniquement par Lorber lui-même, mais par des personnes de son cercle d'amis. Les révélations sur l'histoire de l'origine ont donc dû attendre l'incorporation de Lorber et le processus de les écrire a été pratiqué. Ce n'est qu'ensuite que la transcription des débuts de l'univers a commencé. La rédaction du deuxième des trois volumes *La maison de Dieu* a commencé le Janvier 7, 1842. En outre, quatre autres ouvrages plus courts ont été écrits en 1841.

En comparaison, *Les dons du ciel* sont des textes individuels, souvent courts, surtout au début, écrits presque comme des lettres dans le style de la Bohême du 19^{ème} siècle. Il s'agit souvent de conversations, enregistrées sous forme de texte, ou de réponses à des questions posées par l'auteur ou l'écrivain. *La maison de Dieu*, en revanche, est une épopée dans le style de l'Antiquité, écrite comme une allégorie. Dans les deux œuvres, des interjections directes du Seigneur se produisent.

De plus en plus, ces interjections directes se retrouvent également dans l'œuvre *Les douze heures*, que le Seigneur, le Mars 3, 1841, commence également en plus des œuvres déjà mentionnées. Il s'agit d'un compte rendu journalistique de la conduite de l'humanité. A tel point que l'on préfère ne pas connaître les détails. Le texte se termine par la grande préfiguration qui expose le dessein du Seigneur pour sa création.

En résumer. Le Seigneur ne se contente pas d'un enchaînement de thèmes bien ordonnés dans les communications du milieu du XIX^{ème} siècle. Dans *Les dons du ciel* il commente les questions de la vie quotidienne. Dans *La maison de Dieu*, il illustre les débuts de l'humanité. Dans *Les douze heures*, il fait le bilan de l'humanité quelques millénaires plus tard. Et révèle le sens et le but de l'existence.

Des textes ultérieurs reprennent ces thèmes, les développer et les clarifier, en s'attachant toujours en style du contenu et au contexte du style. Par exemple. Dans *Les dons du ciel*, il

s'exprime sous forme épistolaire. *La maison de Dieu* est une allégorie. Dans *Les nouveaux évangiles de Jean*, il discute avec le romain Marcus, son amis et adherent, l'histoire de la terre dans le style de l'Empire romain. Et explique que Moïse a écrit les six jours de la création dans le style de son époque, correspondant aux six périodes de la formation de la terre. Non sans le souligner dans *Les dons du ciel*, sous la forme d'une interjection directe, que c'est seulement à notre époque que la science confirmera ses paroles.